

# Cathédrale Sainte-Cécile - Albi



11 09 050

\* BPT : Bureau de Poste Temporaire

## INFOS TECHNIQUES

Mis en page par : Sarah Lazarevic  
D'après photo M. Escourbiac

Imprimé en : offset

Couleurs : polychrome

Format : vertical 36,85 x 48 avec dépassement  
dans les marges - Dentelures comprises  
40,85 x 52 - 30 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,85 € - Tirage : 2 400 000 ex.

Timbre à date  
32 mm "Premier  
Jour" conçu par  
Sarah Lazarevic.

Oblitération  
disponible sur  
place.



## PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Albi (Tarn)

Samedi 7 et dimanche  
8 février 2009 : 10h-12h  
et 14h-17h

BPT\* :

Musée Toulouse-Lautrec,  
Place Sainte Cécile,  
81000 Albi

À partir du 9 février 2009 :  
dans tous les bureaux de  
poste, par correspondance  
à Phil@poste, service clients,  
et sur [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)



Édifiée de 1282 à 1480, la cathédrale d'Albi, chef-d'œuvre du gothique méridional, accumule les records : le plus vaste édifice en brique du monde est aussi l'une des cathédrales les plus visitées de France !

Posé sur un piton rocheux dominant le Tarn, ce témoin de la foi catholique contre l'hérésie cathare écrase de sa lourde masse l'ensemble de la ville. En comparant cette cathédrale à un château fort, le visiteur ne se trompe guère, car elle faisait partie du système défensif de la ville. D'abord austère, la façade s'est enrichie au cours des siècles d'éléments architecturaux supplémentaires : la porte Dominique de Florence (vers 1392), le clocher-donjon (achevé en 1492) et le baldaquin de la porte d'entrée (1515-1540).

Une fois à l'intérieur, le contraste est saisissant, et la splendeur de la cathédrale prend alors toute sa mesure, avec une décoration somptueuse. Les fresques de la voûte, d'abord, dont l'angelot représenté sur le timbre est un détail, forment l'ensemble de peinture italienne de la Renaissance le plus vaste (97 m de long sur 28 m de large) et le plus ancien de France (1509-1513). Commandées par Louis II d'Amboise, maréchal de France, elles sont l'œuvre d'artistes venus de Modène et de Bologne tout exprès. Sur fond de bleu de France (ou bleu roi), tous les personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament sont figurés, sous l'œil d'un Christ en majesté. D'autres artistes ont contribué à l'excellence de cette perle architecturale : la peinture murale du *Jugement dernier* (1475-1480) serait l'œuvre d'artistes flamands ; le jubé et la clôture du chœur (1475-1484), de style flamboyant, de sculpteurs français. Enfin, reste à mentionner le bel orgue classique français (1736), duquel on peut voir, cachées dans les trompe-l'œil, des anamorphoses érotiques, contribuant elles aussi à l'envie de faire un détour par Albi.

Franck Friès

# Cathédrale Sainte-Cécile Albi



Timbre-poste de format vertical 40,85 x 52 mm

Mise en page : Sarah Lazarevic

Imprimé en offset avec sérigraphie - 30 timbres par feuille

Édifiée de 1282 à 1480, la cathédrale d'Albi, chef-d'œuvre du gothique méridional, accumule les records : le plus vaste édifice en brique du monde est aussi l'une des cathédrales les plus visitées de France !

Posé sur un piton rocheux dominant le Tarn, ce témoin de la foi catholique contre l'hérésie cathare écrase de sa lourde masse l'ensemble de la ville. En comparant cette cathédrale à un château fort, le visiteur ne se trompe guère, car elle faisait partie du système défensif de la ville. D'abord austère, la façade s'est enrichie au cours des siècles d'éléments architecturaux supplémentaires : la porte Dominique de Florence (vers 1392), le clocher-donjon (achevé en 1492) et le baldaquin de la porte d'entrée (1515-1540).

Une fois à l'intérieur, le contraste est saisissant, et la splendeur de la cathédrale prend alors toute sa mesure, avec une décoration somptueuse. Les fresques de la voûte, d'abord, dont l'angelot représenté sur le timbre est un détail, forment l'ensemble de peinture italienne de la Renaissance le plus vaste (97 m de long sur 28 m de large) et le plus ancien de France (1509-1513). Commandées par Louis II d'Amboise, maréchal de France, elles sont l'œuvre d'artistes venus de Modène et de Bologne tout exprès. Sur fond de bleu de France (ou bleu roi), tous les personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament sont figurés, sous l'œil d'un Christ en majesté. D'autres artistes ont contribué à l'excellence de cette perle architecturale : la peinture murale du Jugement dernier (1475-1480) serait l'œuvre d'artistes flamands ; le jubé et la clôture du chœur (1475-1484), de style flamboyant, de sculpteurs français.

Enfin, reste à mentionner le bel orgue classique français (1736), duquel on peut voir, cachées dans les trompe-l'œil, des anamorphoses érotiques, contribuant elles aussi à l'envie de faire un détour par Albi.

Franck Friès